

SIN-LE-NOBLE

Cirque éducatif : il règle ses comptes



Hugues Hotier, fondateur du cirque éducatif, revient sur ses déboires avec la ville de Douai dans un livre qui vient de paraître. Il retrace 42 ans de cette folle aventure. **Page 10**

du Douaisis

r 2017

: 1.40 €



DOUAI

Quels poissons nagent dans les eaux douaisiennes ?

Page 3



WAZIERS

7 choses
à savoir sur
Georges



ANICHE

Sirine,
chanteuse
anichoise à



BOUVIGNIES

Ses tutos
de
jardinage



Autour de Douai

UN LIVRE SUR LE CIRQUE ÉDUCATIF Hugues Hotier règle ses comptes

SIN-LE-NOBLE En 1975, pour sauver l'hippodrome menacé de destruction, un jeune universitaire, clown à ses heures perdues, imagine une semaine du cirque. Les débuts du Cirque éducatif.

Qui dans le Douaisis ne connaît pas le cirque éducatif ? Et qui ne connaît pas Hugues Hotier, qui l'a créé il y a 42 ans, et porte encore bénévolement à bout de bras cette « utopie » ? Dans un livre, paru début janvier aux éditions L'Harmattan, *Le Cirque éducatif, histoire d'une utopie*, Monsieur Loyal revient sur les 42 années de cette « folle entreprise ». Les 100 premières pages de l'ouvrage sont consacrées à l'histoire et même à la préhistoire du Cirque éducatif, à Douai, à Sin-le-Noble (en passant par Lambres) puis à Reims. L'auteur y évoque aussi ses conceptions en matière de culture populaire et tire quelques conclusions de son expérience des arts du cirque.

PLUS JAMAIS DE CIRQUE À DOUAI ?

Tout a commencé en janvier 1975. Hugues Hotier est professeur dans un IUT. Parallèlement, il mène une petite carrière de clown avec un acolyte. Son épouse, Micheline, est devenue agent artistique et organise le



Hugues Hotier vient de sortir un livre qui raconte l'histoire du Cirque éducatif.

organiser le goûter des anciens de la ville de Douai à l'hippodrome. « Cet hippodrome au fronton duquel il était inscrit Cirque municipal fait fonction de salle polyvalente », écrit le fondateur du Cirque éducatif. Le 22 janvier 1975, Hugues Hotier reçoit les confidences de Charles Fenain, alors maire de Douai. Le premier magistrat se lamente sur l'état de l'hippodrome et hésite

« Micheline et Hugues Hotier ont été évincés d'une œuvre qui était incontestablement la leur. »

Quelques chiffres

- 70 000 spectateurs chaque année

- 320 numéros différents programmés en 42 ans

- 124 adhérents à l'association du Cirque éducatif, dont plus de la moitié fournit un vrai travail bénévole correspondant à 8 000 heures

entre deux solutions : tout détruire ou revoir totalement l'agencement intérieur. « Dans ma tête apparaît immédiatement l'effet pervers commun à ces deux propositions : plus jamais de cirque à Douai », se dit le jeune enseignant. Alors même que la Cité des Géants accueille depuis des décennies des cirques... Hugues Hotier se saisit de l'arme qu'il manie le mieux alors : son stylo. Il écrit une longue lettre au maire de Douai en lui proposant d'organiser lui-même une semaine du cirque à l'ancienne pour sauver l'un des derniers cirques stables du pays. A travers un projet « destiné à sauvegarder une architecture », le « Cirque éducatif était en germe ».

DÉJÀ 42 ANS

L'aventure ne faisait que commencer et elle dure depuis 42 ans.

D'abord à Douai donc, jusqu'en 1984, quand la nouvelle municipalité menée par Jacques Vernier mettra fin à cette belle collaboration et organisera elle-même son cirque de Douai. Le Cirque éducatif (qui avait déjà planté son chapiteau à Reims) trouve alors refuge, à Lambres d'abord, puis à Sin-le-Noble, ville qui le soutient depuis (malgré les nombreux changements de municipalité).

A la lecture du livre, on sent combien cet épisode a marqué Hugues Hotier. « Je suis au centre de ce qui s'est passé en 1984 lorsque le maire de Douai et son bureau municipal ont décidé de poursuivre l'œuvre que j'avais créée une décennie plus tôt... mais en faisant appel à quelqu'un d'autre. » Pour comprendre, il faut se rappeler que la campagne électorale au début des années 1980 tournait autour de l'avenir du vieil

hippodrome douaisien. Hugues Hotier avait alors pris la défense de l'hippodrome que des candidats aux municipales voulaient transformer en centre culturel. En 1984, le Cirque éducatif était encore douaisien mais plus l'année suivante. Un quotidien avait alors écrit : « pour avoir transgressé aux règles de la loi du plus fort, Micheline et Hugues Hotier ont été évincés d'une œuvre qui était incontestablement la leur »... Malgré l'offre concurrente mise en place par la Ville de Douai, Hugues Hotier décide d'installer son cirque dans une commune voisine : à Lambres (une seule édition avant de migrer à Sin) où le succès ne se dément pas. Bref, le monsieur Loyal profite de son ouvrage pour solder certains comptes et expliquer comment il avait vécu cette « guerre des cirques ».

Bruno Place

CIRQUE
ÉDUCATIF

1975

Fondation à Douai. Suite à une discussion entre Hugues Hotier et le maire de l'époque Charles Fenain sur l'avenir de l'hippodrome, l'aventure du Cirque éducatif est lancée.

1982

Premières représentations à Reims. L'expression Cirque éducatif a fait son apparition. A partir de cette année-là, le bâtiment du cirque municipal de Reims accueille de nouveau la piste aux étoiles grâce à Hugues Hotier. Un partenariat qui a donné envie à l'auteur de sabler le champagne...

1984

Douai c'est fini... L'arrivée d'une nouvelle municipalité met fin au contrat entre la Ville de Douai et le Cirque éducatif.

1986

Débuts sinois. Installation à Sin-le-Noble près d'un ancien puits de mine puis sur le parking d'un centre commercial et enfin sur un terrain spécialement aménagé par la ville.

2017

Déjà 42 ans. 36^e saison à Reims au cirque municipal du 8 au 31 janvier ; 42^e saison dans le Douaisien et 32^e à Sin-le-Noble du 7 février au 1^{er} mars.



C'est aussi le livre d'un chercheur

Hugues Hotier, un universitaire qui endosse le costume de Monsieur Loyal.

Hugues Hotier n'est pas que le fondateur du Cirque éducatif que l'on voit revêtir l'habit de Monsieur Loyal à chaque représentation. Universitaire (son vrai métier, c'était d'être professeur ; il est officiellement en retraite de l'Éducation nationale depuis le 1^{er} janvier 2004), il a développé de nombreuses recherches sur les clowns, le cirque et la culture populaire en général. Il est professeur émérite à l'université de Bordeaux, chercheur

au centre de recherche sur la communication interculturelle de l'université de Wuhan. Il enseigne les méthodologies de recherche en sciences sociales à l'université de Dakar. Depuis 1975, il a écrit de nombreux ouvrages sur le cirque.

(Le Cirque éducatif, histoire d'une utopie, aux éditions L'Harmattan, 126 pages.)